

Des livres qui parlent!

Autor(en): **J.-R. P.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **29 (1999)**

Heft 11

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-827921>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Des livres qui parlent!

A l'heure actuelle, la Bibliothèque sonore romande, basée à Lausanne, compte plus de 1500 abonnés. Des personnes qui, ayant perdu la vue mais pas le goût des livres, reçoivent à domicile l'un des 10000 ouvrages et les magazines enregistrés.

Jean-Marc Meyrat, le directeur de la Bibliothèque sonore, a été, frappé de cécité durant son enfance. Cela ne l'empêche pas d'occuper son poste avec un dynamisme peu commun, de gérer son ordinateur spécialement adapté et de pratiquer le vélo (en tandem) pour s'aérer l'esprit.

Depuis sa création, la Bibliothèque sonore ne cesse de croître et l'on a fêté l'enregistrement du 10000^e ouvrage. «Nous produisons six cents nouveautés chaque année, explique Jean-Marc Meyrat. Il y en a pour tous les goûts, autant pour les jeunes que pour les personnes âgées.» Dans l'un des studios d'enregistrement, les lectrices bénévoles (il manque des lecteurs masculins) choisissent les

Un service gratuit

La Bibliothèque sonore est un service entièrement gratuit, destiné aux personnes qui ont perdu la vue ou dont la vue s'est sensiblement altérée avec l'âge. Ce service de livres-cassettes est également disponible pour les personnes atteintes de sclérose en plaques, de dyslexie ou pour les illettrés.

Elle propose également, moyennant une modeste somme, un certain nombre de journaux et de revues, parmi lesquels: «La Revue de Betty Bossy», «Géo Magazine», «Le Journal des Diabétiques» et naturellement «Généralisations».

La Fédération suisse des aveugles propose de son côté «Science & Avenir», «L'Hebdo» et la revue interne «Clin d'œil».

Pour devenir membre de la Bibliothèque sonore, il suffit de produire un certificat médical indiquant l'impossibilité de lire convenablement.

Renseignements: Bibliothèque sonore romande, rue de Genève 17, 1003 Lausanne. Tél. 021/321 10 10.

Fédération suisse des aveugles, av. de la Gare 17, 1001 Lausanne. Tél. 021/311 22 11.

ouvrages classiques, les livres à succès et les romans policiers. «Les biographies et les romans historiques sont très demandés et Simenon reste l'auteur le plus écouté.»

A notre époque et grâce aux progrès de la médecine, les personnes perdent la vue de plus en plus tard. Mais ce drame peut être en partie atténué par la présence d'un livre parlé. «Pour les aveugles, c'est une des dernières choses qu'ils peuvent effectuer de manière autonome», dit

Jean-Marc Meyrat. On n'a pas de peine à imaginer le plaisir que peuvent ressentir les abonnés lorsqu'ils reçoivent leurs cassettes enregistrées.

Isabelle Chabanel habite Pully et fait partie de la centaine de lectrices-lecteurs actifs, qui mettent leur temps à disposition pour enregistrer des livres ou des magazines. Deux matins par semaine, elle rejoint la petite cabine d'enregistrement, s'installe devant son micro et raconte un livre. Retraitée depuis deux ans, cette enseignante trouve dans cet acte une légitime satisfaction.

«Je m'étais promis de faire la lecture à l'âge de la retraite. Mon ancienne formation de comédienne m'aide énormément et je tente de mettre un peu de vie dans les ouvrages. J'essaie de glisser de l'émotion et parfois de la drôlerie dans ces cassettes...»

A raison de quarante pages par cassette de 90 minutes, certains livres demandent un gros effort de concentration. Il en faut plus pour décourager les lectrices de la Bibliothèque sonore, qui prennent leur tâche à cœur et tentent de mettre un peu de couleur dans la tête de leurs auditeurs.

J.-R. P.



Photo Y. D.

Isabelle Chabanel, lectrice bénévole